Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

82-83 | 2000

Anthropologie des sexualités

Adrian Adams-Sow (1945-2000)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/3270>

DOI : 10.4000/jda.3270

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2000

Pagination : 369-370

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

« Adrian Adams-Sow (1945-2000) », *Journal des anthropologues* [En ligne], 82-83 | 2000, mis en ligne le 01 décembre 2001, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/3270>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Journal des anthropologues

Adrian Adams-Sow (1945-2000)

- 1 Nous publions un extrait du message, auquel nous nous associons pleinement, concernant le décès de Adrian Adams-Sow.
- 2 « Nous venons d'apprendre qu'un tragique accident de la circulation a eu lieu vers le 13 août au Sénégal oriental sur la route menant de Tambacounda à Bakel, nouvellement goudronnée. Adrian Adams-Sow est décédée à l'âge de 55 ans.
- 3 C'est une grande disparition pour la vallée du fleuve Sénégal, pour la Fédération des Paysans Organisés de Bakel (FPOB), pour les associations qui œuvrent pour une plus grande transparence et justice dans l'aménagement de la vallée du fleuve et la gestion de la crue par les grands barrages de l'OMVS (Organisation de Mise en valeur de la Vallée du Sénégal).
- 4 Le cercle des anthropologues et historiens africanistes perd aussi une grande contributrice. Les défenseurs de l'environnement aussi. Adrian avait publié sans cesse, en anglais, en français et en soninké depuis le début des années 1970, livres, préfaces, pamphlets, rapports, notes et brochures et traduit quelques ouvrages anciens, le tout sur des sujets aussi divers que l'histoire de la haute vallée du fleuve Sénégal, l'économie domestique et la société, le foncier, l'environnement et les ressources halieutiques, les savoirs paysans, la gestion de l'eau et la décrue, le projet OMVS et les conséquences des grands barrages. Elle avait été consultée par les plus hautes autorités du Sénégal et des institutions internationales comme la Banque Mondiale sans jamais rien renier de ses engagements et de ses convictions, aux côtés de la FPOB, pensant que le projet OMVS était bien mal parti avec une conception si bureaucratique. Elle ne s'est pas trompée tant les incertitudes sont toujours aussi grandes, plus de dix ans après la tragédie sénégal-mauritanienne de 1989, le développement de l'insécurité et du banditisme et des changements politiques encore si peu féconds. Elle avait avec ses amis ouvert quelques voies pour la concertation paysans-états-bailleurs de fonds et des pistes de travail pour une meilleure gestion de l'eau du fleuve, ayant toujours le souci d'une information et d'une large vulgarisation en langues nationales en direction des paysans, des pêcheurs et des éleveurs.
- 5 Discrète, érudite, sensible mais travailleuse, rigoureuse, tenace et profondément passionnée par « sa vallée », elle n'avait jamais oublié son Ecosse d'origine, bien que née à New York en 1945 de parents diplomates, où elle se rendait presque chaque année

dans sa famille comme dans les célèbres bibliothèques universitaires où elle trouvait toujours de nouveaux documents anciens sur la vallée du Sénégal et les premiers témoignages européens. Elle avait étudié en France, au Sénégal et à Londres. Elle avait perdu très tôt, coup sur coup, son frère Andrew McAuley Adams (1951-1979) et sa soeur Louise Ayer Demetriou (1949-1980) ce qui ne la rendit que plus combative dans la vie. Adrian n'avait pas été tentée par une carrière académique après sa thèse bien qu'elle ait enseigné l'anthropologie sociale à l'université d'Aberdeen avant de s'installer définitivement au Sénégal. Elle avait préféré une vie militante proche des paysans de Bakel, apprenant leur langue dès le début et partageant leur vie de tous les jours, sentant les pressions et les enjeux chaque jour plus forts. Elle ne faisait pas de séparation entre ses recherches et ses engagements, en témoigne la richesse de ses écrits qui nous restent à jamais.

- 6 Adrian va beaucoup nous manquer. Que sa disparition ne passe pas inaperçue car elle portait en elle une partie de cette mémoire du fleuve qu'elle avait su si bien partager avec les paysans et paysannes de Podor au Sénégal jusqu'à Kayes au Mali ».
- 7 Adresse de Diabé Sow :
- 8 s/c FPOB, BP 11 Koungny par Bakel, Sénégal oriental
- 9 Tél : 221-9832712 Fax : 221-9835256.
- 10 Adresse Email consultée par la famille et les amis d'Adrian : adrian@telecomplus.sn